Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Boissière (la) - Tome I

Boissière (la), vill. et fours à chaux, c^ne^ de *Saint-Pierre-sur-Orthe,* au carrefour des deux routes de Saint-Pierre à Mont-Saint-Jean et de Villaines à Sillé, lesquelles existaient très anciennement à l'état de grands chemins. Le buis y croît spontanément. M. Almire Bernard cite ces mots d'un texte de 1723 : « *La butte du buis… droit de cohairie dans les buis de la Boissière.* » C'est là qu'il faut chercher l'étymologie du mot *Boissière* et non dans la rencontre, probablement fortuite, d'une famille Bouessier qui posséda le fief au XV^e^ s. Boissier eût donné Boisserie, et non Boissière. — Jaillot indique le village, avec mines de fer au N., mais non les fours à chaux. — Le fief, avec droit de chasse, relevait de Montfaucon. Les chanoines du Mans, possesseurs de cette seigneurie, l'y unirent par acquisition en 1660. — *Seigneurs :* Guillaume Bouessier, 1405, 1418. — Robert Bouessier, 1535. — François Couillard, notaire à Rouez, mari de Françoise Bouessier, 1594, et aussi Daniel de Courbefosse, mari d'une autre Françoise Bouessier. — Pierre Couillard, 1618. — François Couillard, mari de Marguerite d'Auterive, d'une famille noble de Fontenay. — Pierre Couillard, demeurant à Nantes, mari de Jeanne Jamet, veuve en 1688. — Les fours à chaux de la B. approvisionnaient une région étendue, au moins dès le XVI^e^ s. Les « anciennes cavernes, » signalées au lieu de la Vove dans les aveux de 1583 et 1634, ne sont sans doute autre chose que les carrières exploitées de vieille date. De Villaines-la-Juhel (1571), de Vimarcé (1585), d'Asséle-Boisne (1627), de Crannes (1660), de Madré (1739), on venait chercher la chaux qui, prise sur place, coûtait 4 ℔ 10 sols le muid en 1577. La famille Graffin exploitait les carrières en 1786. Un four était encore chauffé au bois en 1870. En 1880, la Compagnie des mines, les sieurs Drouelle et Launay avaient chacun leur usine. A signaler aussi une briqueterie appartenant à MM. Bidard et Martin. — Dans les derniers jours de janvier 1871, un détachement de soldats prussiens était établi au village et rayonnait aux alentours pour faire des réquisitions de vivres et de fourrages.

Alm. Bernard, *Chronique de Saint-Pierre-sur-Orthe.*